

Courrier des Lecteurs

Un autre regard

Cher Bulletin,

J'aimerais te parler d'une histoire qui, certes, date un peu mais qui, aujourd'hui encore, me travaille régulièrement. Il y a quelques années de cela, grâce à Thierry Grand, j'ai eu l'honneur et un vrai plaisir à participer au stage d'amarinage de la SNSM, à Valras-Plage. Moments inoubliables, dont j'ai pu reparler avec mes moniteurs français lors de leur visite quelques mois plus tard chez nous. A leur tour, en effet, ils souhaitaient découvrir le travail de sauveteur intervenant sur un autre type de plan d'eau que le leur. Et quelle plus belle occasion pour ce faire que de venir voir notre Internationale ?

Comme tu peux te l'imaginer, ils ont été subjugués par la beauté racée des courses de canot à rames. Tradition, esprit d'équipe, effort, résistance furent autant d'aspects qui les firent rentrer un peu envieux dans leurs contrées.

Les autres épreuves de notre concours, en revanche, les ont laissés... pour le moins songeurs. En effet, ils ne parvenaient tout d'abord pas à comprendre pourquoi il n'y avait pas de classements différenciés entre hommes et femmes à la plonge au mannequin ? Alors que, à l'exception de la natation synchronisée pour l'instant, toutes les épreuves de natation du monde – comme d'ailleurs l'écrasante majorité des sports – tiennent compte de cette distinction, comment justifier son absence ici ? Seulement parce que nous sommes sauveteurs avant d'être hommes ou femmes ?

Finalement, ce qui les a le plus surpris, c'est que nous fassions un concours de soins aux noyés. Dans leur conception, il est inimaginable de mettre en concurrence des sauveteurs dans un tel domaine. S'ils sont bien évidemment au fait des toutes dernières techniques de premiers secours

et que, comme nous, ils les dispensent aux candidats aux brevets de sauvetage, pour eux seul le résultat final compte, à savoir le mieux-être de la victime. Dans ce but, ils n'ont que deux critères d'évaluation ; effectuer des gestes précis et ne pas aggraver la situation de la personne blessée. Pragmatiques.

Des discussions passionnantes et passionnées tenues ce jour-là est ressortie la proposition suivante : pourquoi ne pas conserver les deux premières épreuves en challenge du vase de Sèvres et vivre les soins aux noyés sous forme d'ateliers de formation continue, ouverts à tous les sauveteurs ?

Qu'en penses-tu, cher Bulletin ? Et surtout, si les autres avaient raison, que cela changerait-il pour toi ?

Bien à toi, Baptiste Morier